

NOUVELLES CAPTURES DE PSEUDOSCORPIONS (ARACHNIDES)
TRANSPORTÉS PAR DES INSECTES.

Par MAX VACHON.

Le transport de Pseudoscorpions par des Insectes est un fait courant dont il est souvent parlé dans la littérature sous le terme de phorésie. En 1940, j'ai tenté une mise au point de cette question et l'important mémoire de M. BEIER (1948) a groupé tous les cas connus de transport en une liste fort complète. Depuis, j'ai publié quelques notes dont la dernière date de l'an passé et, celà, dans le but de tenir à jour le dossier de la phorésie.

Dans la présente note, je signale la capture de 2 espèces : *Lamprochernes nodosus* (Sch.) et *Dendrochernes cyrneus* (L. K.) et de nouvelles références se rapportant à *Lamprochernes savignyi* (E. S.), *Lamprochernes chylzeri* (Töm.), *Apocheiridium rossicum* Red., *Microcreagris strandi* (Ell.), et *Ellingsenius hendrickxi* Vachon.

Lamprochernes nodosus (Sch.).

C'est l'espèce la plus communément citée et qui est, surtout, transportée par les Mouches, quelquefois par les Opilions et les Microlépidoptères. Les captures suivantes : 1 ♀ accrochée aux pattes d'une Mouche non déterminée à Lussac-les-Églises (Haute-Vienne), (Prof. L. FAGE), de 4 ♀ portées par 3 *Musca domestica* L. (M. M. GAILLARD et moi-même) au Laboratoire de Zoologie du Muséum à Paris, en fin août et début septembre 1954 ainsi que celle mentionnée par M. LECLERCQ d'un spécimen accroché aux pattes de la Mouche charbonneuse *Stomoxys calcitrans* L, n'ajoutent rien quant à la nature des transporteurs, ces 2 Diptères ayant été souvent mentionnés. Je souligne cependant que les 5 spécimens que j'ai déterminés sont tous ♀ et que ceci confirme mes précédentes observations. Avant la ponte ou après le délaisement de la couvée, les mères Pseudoscorpions sont très actives dans la recherche de leur nourriture et peuvent alors, s'attaquer à de grosses proies telles que les Mouches.

Lamprochernes savignyi (E. S.).

Cette espèce égyptienne a déjà été signalée comme phorétique ; M. BEIER (1953) la cite, dans les mêmes conditions, des environs de Khartoum et à l'île Maurice (accrochée à *Cryzomyza aenea* F., Diptère).

Lamprochernes chyzeri (Töm.).

Pour la première fois, cette espèce est signalée par J. KAISILA (1949) ; le transporteur est *Rhyacia augur* (Lépidoptère).

Dendrochernes cyrneus (L. K.).

C'est un gros Chernétide répandu en Europe mais rarement signalé en France ; il vit sous les écorces et, notamment, celles des chênes. Je ne l'avais point porté sur la liste des phorétiques en 1940 mais M. BEIER, en 1948, le cite, transporté par les Coléoptères Cerambycides : *Asemum striatum* (en Albanie), *Callidium variable* (en Angleterre) et des Coléoptères non déterminés de Suède. Mon collègue P. JOVER, m'a récemment envoyé un Coléoptère Mélandryide : *Melandrya caraboides* (G. COLAS det.) qui avait, accrochée à l'une de ses pattes, une ♀ de *D. cyrneus*¹. Il s'agit là de phorésie active c'est-à-dire d'un transport où le Pseudoscorpion tient activement sa proie et non de phorésie passive où l'animal — comme dans le cas des Pseudoscorpions logés sous les élytres des Coléoptères — est passivement transporté.

Microcreagris strandi (Ell.).

Aucun représentant de la famille des *Neobisiidae*, à laquelle appartient le genre *Microcreagris*, n'était signalé en état de phorésie. J. KAISILA (1949) note la capture de cette espèce, accrochée aux pattes de *Dolichopus acutirostris* (Diptère) tout en soulignant que le couple Pseudoscorpion-Diptère a été découvert dans le filet même de chasse et que, peut-être, l'accrochage n'a eu lieu qu'au moment de la capture.

Ellingsenius hendrickxi Vachon.

Cette espèce vit dans les ruches d'Abeilles au Congo belge et j'ai donné sur elle et son comportement quelques détails dans une note récente (1954). Dans la journée et à n'importe quel moment, il est possible dans la ruche, de trouver des spécimens accrochés aux pattes des Abeilles et celles de la Reine-mère. Au moment de l'essaimage, les Pseudoscorpions s'accrochent avec facilité et sont, alors, transportés. Dans le cadre étroit d'élevage en laboratoire, j'ai pu réaliser l'accrochage entre Abeille et Pseudoscorpion et vérifié que *celle-ci est une proie et est consommée*. C'est une preuve que le stimulus de la phorésie, même chez les espèces vivant dans les ruches, est d'ordre trophique ou, tout au moins, peut conduire à ce résultat.

Pour terminer, je citerai la récente note de Ed. DARTEVELLE (1953) dont le but est de réparer une erreur, un Entomologiste

1. Le Coléoptère, en plein vol, et son voyageur, s'étaient égarés — biotope inattendu — dans la chevelure de P. JOVER et ne furent capturés que grâce à cette coïncidence.

belge ayant signalé en Ardèche, des Noctuelles parasitées par de « minuscules Scorpions ». Notre Collègue précise qu'il doit s'agir, de Pseudoscorpions et fait une rapide mise au point de la question du transport des Pseudoscorpions. Malheureusement, les spécimens n'ont pas été conservés et n'ont pu être déterminés. Le fait de signaler des Pseudoscorpions phorétiques n'a de réelle valeur que si les espèces sont nommées et je tiens à souligner que le sexe des transportés doit être mentionné. L'explication que j'ai donné de la phorésie est basée sur le fait que la presque totalité des Pseudoscorpions en phorésie activesont des ♀. J'attire l'attention de mes Collègues sur l'intérêt qu'il y aurait de signaler le sexe des transporteurs et des transportés ainsi que la date de la capture. Ces documents permettront de situer le phénomène de la phorésie en fonction du milieu de vie des animaux et des dates importantes de leur cycle vital.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.

RÉFÉRENCES CITÉES

- BEIER (M.), 1948. Phorésie und Phagophilie bei Pseudoscorpionen. *Öster. Zool. Zeits.*, Bd. 1, n° 5, pp. 441-97.
- BEIER (M.), 1953. Ueber einige phoretische und phagophile afrikanische Pseudoscorpione. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, t. 48, pp. 73-8.
- DARTEVELLE (Ed.), 1953. A propos de la phorésie des Chernètes. *Lambillionea*, t. 53, nos 11-12, pp. 82-6.
- KAISILA (J.), 1949. A revision of the Pseudoscorpion Fauna of eastern Fennoscandia. *Ann. Ent. Fennici*, t. 15, pp. 72-92.
- LECLERCQ (M.), 1945. La phorésie chez les Pseudoscorpions. *Le Naturaliste amateur*, Vierviers, Belgique, t. 2, n° 7.
- VACHON (M.), 1953. Nouveaux cas de phorésie chez les Pseudoscorpions. *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.*, t. 24, n° 6, pp. 572-5.
- VACHON (M.), 1954. Remarques sur un Pseudoscorpion vivant dans les ruches d'Abeilles au Congo belge : *Ellingsenius hendrickxi* n. sp. *Ann. Mus. Congo, Tervuren*, t. I, pp. 284-7, 1 fig.